

A travers les bulletins de travail des groupes régionaux et départementaux de l'I.C.E.M.

D'UN BULLETIN DE L'EDUCATEUR BRETON

L'EXPRESSION LIBEREE

Libérer l'expression était l'un des buts fondamentaux de notre Rencontre Pédagogique Bretonne.

Comment d'ailleurs aurait-il pu en être autrement.

-après ce mois de Mai 1968 où nous avons vu la parole libérée, briser les barrières élevées par tous les gardiens de chapelles, et faire se rencontrer les hommes.

- après l'enthousiasme du printemps tchécoslovaque et la nuit dans laquelle la liberté d'expression venait d'être replongée, par les canons des dogmatiques.

Et puis ne sommes-nous pas les fermes défenseurs de la libre expression à l'école !

Le Droit de Dire, Ecrire, Chanter, Danser, Rêver librement, les éducateurs doivent se l'approprier car sinon comment pourraient-ils le donner aux enfants avec la chaleur humaine nécessaire au jaillissement de la création ?

Cette hypothèse nous sert de ligne directrice au départ de la Rencontre.

Le Philipp 66 ouvrit un large champ de communication dès la première assemblée générale et le "dire" put atteindre un niveau élevé en abordant des problèmes essentiels pour tout éducateur :

- les finalités de l'éducation ?
et pour quelle société préparer notre action éducative ?

Mais il restait à chacun à aller vers les profondeurs de lui-même pour en extraire ses idées-forces et ses sentiments.

Nous comptons sur le Journal Mural pour aider l'expression à se libérer et avons écrit en grandes lettres " Sur ce journal mural tu peux librement contester, critiquer, proposer, approuver, dessiner ".

Il fallut attendre le deuxième jour pour voir apparaître une critique d'ordre matériel :

" Je réclame des choses qui se mangent, au bar "
C'était démarré !

" Serait-il possible d'avoir des pailles ?
et la réponse

" Allez dans les champs "
De l'humour ! C'était bon signe.

Mais non, nous retombions :

"nouille" - "thé" - "armagnac"

L'homme serait-il d'abord un tube digestif ?

Une pensée cependant émergeant de ce premier mètre carré alimentaire :

" Nous voulons une société
ni pour les loups
ni pour les renards
ni pour les moutons
ni pour les veaux
mais pour l'homme "

Après les dessins des enfants qui s'étaient appropriés le deuxième mètre carré et avec le 3ème jour de la rencontre apparaissait enfin une critique qui nous remua en profondeur :

"L'isolement moral est terrible
Pourquoi ne pas "réchauffer" ceux qui ont froid
en faites-vous assez ?"

.../...

En faisons-nous assez ? Mais comment faire ?
Qu'attends-tu de moi ? Oui nous sommes une équipe de copains, nous nous comprenons, mais toi, te sens-tu bien avec nous ? Autant de questions qui perturbaient notre confiante sécurité.

" Ceux qui ont froid
ont besoin d'amour
de notre joie, de la lumière,
mais qui leur montrera la route ? "
" Etre révolutionnaire
c'est faire la révolution
là où l'on se trouve "

Écrivions-nous, mais faire la révolution n'est-ce pas donner la Joie de vivre à ceux qui l'ont perdue ?

" Soyez authentiques "
" Libérez-vous "
" Oubliez votre passé
et vivez aujourd'hui "

Des mots, des mots, voilà ce que nous donnions, des mots qui pour nous avaient profonde signification de vie, des mots et aussi notre Joie de vivre, notre Joie d'être avec les autres, près des autres. Mais cela suffisait-il ? Fort heureusement, la fête du village, le feu d'artifice, le voyage à St-Malo, la création chantée du Panthyme dans le car bien clos, tout ce dépaysement déconditionnant ont été des médiateurs très efficaces de la libération de chacun et de sa compréhension avec l'Autre, avec les autres.

Les chants " chinois " de Paul Le Bohec ont parachevé l'opération et enfin les carapaces et les masques ont commencé à sauter, et l'expression a éclaté sur le journal mural ; de la chansonnette à l'expression poétique sortie des profondeurs affectives.

Chanson

Sur la rout' de St-Aubin.
Gouss gouss laïra ...
Sur la rout' de St-Aubin
Rencontrais tous les copains
Ils s'en allaient à la fête
A la fête du village.
Z'avaient la folie en tête
Et c'était bien de leur âge.
Jean LE GAL soufflait dans sa clarinette
On n'avait pas tous les idées très nettes

Expression libre ou bien liberté d'expression ?
On se posait de plus en plus de questions.

Jean LE GAL

DU BULLETIN FLEURALPE

LA PART DU MAITRE

Nous étions nombreux à cette réunion dont le sujet nous tient à coeur.

On entend souvent ces réflexions : " maintenant à l'école, ce sont les élèves qui dirigent tout, on leur laisse trop de liberté ... oui, mais quelle est la part du maître ?

Mme Andarelli nous présente ses réflexions.

Le maître doit rendre sa classe sécurisante. Deux points sont développés :

1 - Organisation matérielle

2 - Orientation dans laquelle on emploie les techniques d'expression

.../...

- la communication
- le sens critique
- l'insertion de l'enfant dans son milieu

I - ORGANISATION MATERIELLE

A l'école maternelle, on reçoit de jeunes enfants, il faut qu'ils soient bien accueillis dans ce nouveau milieu.

L'enfant doit pouvoir se développer, s'épanouir, il a besoin de sécurité, de créer.

Pour cela, il faut :

- rendre accessible les matériaux, en organisant un rangement rationnel, pour faciliter la création de chacun (peinture, crayons, papiers, instruments de musique ...)
- préparer les outils qui feront dépasser la technique pour le développement de la pensée.

Dans l'introduction des outils, il faut tenir compte de la part de l'enfant qui cherche ce qui pourrait remplacer l'outil manquant.

Si le maître n'a pas supervisé, n'a pas vu les erreurs faites par les enfants, si rien n'est rangé, on ne peut pas travailler le lendemain.

Comme on vit en groupe, l'expérience de l'un sert à tous.

Ce sont les enfants qui rangent en fin de journée.

La question de l'obéissance est soulevée. Il faut exercer l'enfant à une obéissance lucide. On ne peut pas travailler dans le désordre. L'élève qui range est content, il a contribué à faire quelque chose même s'il n'a rien fait de la journée.

" La conscience est dépendante du rangement "

FREINET.

" L'homme individuel devient le subordonné de l'ordre " ..

Th. de Chardin

Pour la sécurité de l'enfant, nous devons protester contre l'effectif de nos classes.

L'enfant seul ne se débrouille pas, il lui faut la part de l'adulte, la vie de famille, la vie de groupe.

Il faut travailler d'une façon cohérente, la première atteinte est la maîtresse dont les nerfs se fatiguent.

La classe est un lieu où l'on fait connaissance. Plus on est nombreux, moins il y a d'échanges, de travail vrai ; la classe devient aussi dangereuse qu'une route trop encombrée.

La classe est un lieu de transformation. Nous devons défendre cette société enfantine.

La classe devrait être reposante (ménager des moments de silence, des vides sur les murs).

II - DANS QUELS BUTS LES TECHNIQUES D'EXPRESSION ?

- Texte libre
 - Manipulation de matériau
 - Pourquoi le tâtonnement expérimental ...
- Ces techniques sont libérantes, mais pourquoi ?
Quelle est la part du maître ?
Pourquoi est-ce mieux ?

La part du maître se situe au niveau de la réflexion.

Au départ, pensée politique, dans le sens d'organisation de la cité ; il faut une neutralité lucide, un grand souci d'impartialité.

Eduquer les enfants : il nous faut préparer des personnes qui puissent appréhender l'avenir, qui soient adaptables sans gêner les voisins, qui soient capables de voir ce qui ne va pas et de réagir, qui ne soient en aucun moment des êtres passifs.

Ce qui est sûr, c'est que nous ne formons pas une seule catégorie de gens.

En classe, nous travaillons ensemble, il faut mettre en accord actes et paroles.

Donc, quels sont nos buts ?

- la communication
- l'éveil de l'esprit critique
- le développement de la personnalité (effort vers la cohérence)

L'enfant doit s'affirmer vis-à-vis du maître.

Il doit devenir un réaliste, adaptable ; on ne doit pas en faire un rêveur.

Il faut développer le raisonnement logique pour éviter des erreurs.

Tout doit être motivé, cause -- effet, d'où l'importance de la correspondance.

La classe est un lieu de rencontre qui favorise les échanges : maîtresse et enfants, enfants entre eux.

L'enfant apprend à attendre son tour, au moment du langage, certains s'écoutent parler, ils explorent leur voix, leur vocabulaire.

Importance de l'attitude du maître, dans l'accueil, il faut s'intéresser à leur histoire, ne jamais se moquer des autres.

En conclusion, nous pouvons dire que le rôle du maître n'est pas la prise du pouvoir, mais dans l'organisation de la vie en collectivité. Le maître a une place très modeste et difficile.

D'où l'importance de l'équilibre du maître :

- relation avec les collègues
- a-t-on le temps de lire, de remettre en cause ce qu'on lit, fait ?

Il faut toujours tout remettre en question, rien n'est définitif.

P. PANABIERE

DU BULLETIN FLEURALPE

VUE SUR LA GRAMMAIRE

Partir du TEXTE LIBRE

1) CORRIGER, PRECISER le langage écrit à partir d'une intention de communication (classe, journal, correspondants)

a) CORRIGER les phrases fautives . Exemple :

expression spontanée : la guerre aux bateaux ils se lancent des torpilles des coups de feu.

après correction : Une bataille navale. Les bateaux se lançaient des torpilles et tiraient des coups de feu.

b) PRECISER Toujours avec une intention de communication, l'expression peut être précisée en ajoutant un adjectif qualificatif, un groupe de mots, en changeant le verbe, etc.. Exemple :

expression spontanée : Les mouettes sont dans l'air.

après : (volent ? planent ? glissent ?)

2) MISE EN RELIEF DES STRUCTURES fonctionnelles de la phrase à partir d'une phrase fautive (de préférence).
Danger : travailler la structure pour la structure et non pour l'expression.

a) DECOUVERTE des structures par intuition. Supprimer toutes les questions (Qui est-ce qui ? .. Qui ? .. Quoi ? ..) Ni définitions ni règles apprises par coeur. Exemple :

Chaque élève copie sur une bande de papier la phrase du T. L. : "Les mouettes volent dans l'air". Avec des ciseaux chacun découpe la phrase. Intuitivement beaucoup d'élèves découvrent la structure simple - Sujet - Verbe - Complément - Ceux qui ont fait juste essaient d'expliquer à leurs camarades et j'entends " les " va avec " mouettes " parce qu'on ne dit pas " les " tout seul mais " les mouettes ", etc..

b) MOYENS de la mise en relief.

- encadrer les groupes les mouettes volent dans l'air
- lessouliner les mouettes volent dans l'air
- graphes les mouettes volent dans l'air
- découpage réel les mouettes volent dans l'air

c) RENFORCER les acquisitions intuitives. Procéder par

- élimination : cacher, enlever, ou retourner un groupe.

volent dans l'air

.../...

- substitution : trouver un groupe fonctionnellement équivalent.

Les mouettes volent dans l'air.
(les oiseaux-les hirondelles ...) (planent - glissent..) (dans l'espace - dans le ciel).

- permutation avec certaines phrases (au début, ne permettant pas l'inversion). Il apparaît alors que chaque groupe a une place bien déterminée.

La mise en relief des structures est suivie de l'étude des natures indispensables à l'orthographe d'accord, puis des autres dans les plus grandes classes.

Chaque groupe est examiné de plus près. Le groupe verbe peut contenir un mot ou plusieurs (temps composés, forme négative). Les groupes sujet et complément peuvent contenir également un ou plusieurs mots. Dans ce cas reconnaître le chef de groupe. Reconnaître du nom accompagné de l'article, de l'adjectif, du verbe...

Dans ma classe (C.E.I. - 29 élèves - ville), j'ai choisi le découpage réel sur bande de papier. Le moment de grammaire dure environ 15 mn et se situe après la mise au point du texte libre qui dure environ 20 mn. Les bandes de papier sont, après découpage, collées sur le cahier et parfois l'on écrit la fonction d'un mot ou la nature d'un mot ou d'un groupe.

J'ai pensé que ces bandes pourraient être collées au recto de chaque feuille d'un cahier. Cette collection inciterait peut-être les enfants à effectuer en fin de trimestre des regroupements, des classements dont ils trouveraient eux-mêmes les critères.

" L'abstraction d'une structure se fait en dépouillant différentes structures plus concrètes de ce qu'elles ont de particulier et en retenant la structure qu'elles ont en commun ".

LENER

Je choisis de préférence des phrases à la structure simple : Sujet - Verbe - Complément, verbe d'action, en évitant le pronom sujet.

Dans les cours suivants, des phrases à la structure plus complexe pourront être abordées, toujours à partir de textes libres : sujet mis en relief, sujet inversé, apposition, place des compléments circonstanciels, des compléments d'objet par rapport aux compléments circonstanciels, place des adjectifs, sens des adjectifs, suivant leur place, mise en relief de l'adjectif, attribut.
Exemple :

Au cours du premier trimestre (C.E.I.) la phrase :
" Bruno descend la pente à toute allure ".

devient :
" Bruno descend la pente verglacée à toute allure ".

L'adjectif "verglacée", donné par un élève, était nécessaire car il expliquait en partie la chute de l'enfant.

Au niveau C.M. I, après permutation des groupes ; les élèves sentiront la différence entre :
" Bruno descend la pente verglacée à toute allure ".

et
" A toute allure, Bruno descend la pente verglacée ".

En fin de scolarité primaire et surtout au second degré, on pourra aborder la structure de textes d'auteur.

G. LAHARY

DU BULLETIN DES CLASSES DE TRANSITION

A PROPOS DE LA CORRESPONDANCE

Dans le numéro 25 du Bulletin de Travail de la Commission des classes pratiques et de transition, j'ai relevé cette phrase dans le compte rendu de A. MATHIEU :

" Tous ont accepté (de prendre un correspondant) mais " j'exige " l'application et la propreté pour les lettres ".

Je suis tout à fait d'accord avec A. MATHIEU. Moi aussi j'exige application et propreté car j'estime que je dois enseigner les règles élémentaires de la politesse et du savoir-vivre. Bien sûr, je n'énonce pas ces règles, mais je les fais découvrir et appliquer.

La tâche m'a été facilitée cette année par quelques expériences malheureuses.

1ère expérience :

Nos correspondants habitent à la Réunion. Ils sont en vacances de Noël au 1er Mars. Avec l'assentiment de mes élèves, j'ai demandé de seconds correspondants en France. Une adresse m'a été communiquée en novembre. Nous venions de terminer le journal, nous l'avons immédiatement envoyé et nous avons commencé un album sur notre classe.

Le 8 décembre, les élèves de cette école nous remercient de notre journal et nous écrivent :

" Pouvez-vous dire si vous voulez correspondre avec nous régulièrement, deux fois par mois ? " Je réponds moi-même le 8 Décembre (pendant qu'un stagiaire faisait ma classe) et j'adresse la lettre à la maîtresse.

Nous expédions le journal de décembre et des cartes de Noël. Nous ne recevons aucune réponse. Je récris à la maîtresse pendant les vacances de Noël. Le 7 Janvier, elle me répond :

" Je suppose qu'il y a eu erreur de mes élèves, nous avons d'autres correspondants ".

Grosse déception chez nous ... et première prise de conscience du rôle de la correspondance qui se traduit par la formulation de ces deux règles :

Je réponds le plus vite possible à la lettre reçue.

Je remercie aussitôt du cadeau reçu.

2ème Expérience :

La maîtresse de nos correspondants de la Réunion nous promet sa visite en février. Il est convenu qu'elle apportera albums et échantillons de plantes et de roches et emmènera ce que nous lui aurons préparé. Nous nous hâtons de terminer les albums commencés, nous décorons la classe et attendons ...

Nouvelle déception : pas de visite, pas de nouvelles.. et nouvelle règle :

-Je ne promets pas ce que je ne puis tenir.

-Je m'excuse de n'avoir pas pu tenir ma promesse.

3ème Expérience :

En mars, nous apprenons que la maîtresse a une remplaçante et qu'elle ne retournera pas à la Réunion. Ce jour-là, nous recevons 22 lettres (j'ai 27 élèves).

Encore une déception ; mais cette fois la réaction est immédiate : nous envoyons la lettre collective suivante :

Chers correspondants,

Nous sommes un peu déçus de vos lettres individuelles. Nous en avons reçu 22 et nous sommes 28 avec notre professeur.

La plupart des lettres sont mal écrites, mal présentées, incorrectes et même incompréhensibles (lettres de Jean-Yves et de Michel en particulier). De plus les noms des destinataires ne sont pas mentionnés et les signatures illisibles ce qui est très gênant pour distinguer les lettres.

Avez-vous envoyé vos brouillons ou vos lettres ? Nous remarquons qu'elles ne sont pas corrigées et certaines ne sont pas décorées.

Nous vous demandons de nous envoyer une nouvelle liste des élèves puisque Françoise a un nouveau correspondant.

Nous espérons recevoir chacun une belle lettre, le professeur y compris (les élèves ont voulu absolument ajouter " le professeur y compris ").

Nous vous disons au revoir.

A cette lettre, nous avons ajouté le relevé de température du mois de mars et quelques fleurs printanières.

Dans une des lettres reçues, j'ai relevé ce passage :
" En classe, nous n'avons pas trop le temps de vous écrire. Je pense que les jours fériés (le jeudi et le dimanche), nous continuerons à correspondre et de nous connaître mieux en écrivant .. "

Cela répond, peut-être (?), à la phrase de A. MATHIEU :
" La correspondance ne paraît pas encore apporter la forte motivation que j'attendais. "

.../...

Nous avons d'autres correspondants avec lesquels nous échangeons régulièrement lettres individuelles et collectives abondamment illustrées, albums, menus cadeaux, observations scientifiques et mathématiques, textes libres, etc... Il me semble que cette correspondance marche.

Voilà comment nous procédons : chaque élève a un cahier de correspondance (grand cahier de travaux pratiques) sur lequel il colle les lettres, les photos, et les documents reçus. Il rédige ses brouillons de lettres. Les deux responsables de la correspondance tiennent un cahier au nom de la classe. Nous notons ce que nous avons appris, ce que nous voudrions savoir, ce que nos correspondants veulent savoir, les brouillons de lettres collectives, les lettres collectives reçues, les dates de réception et de départ du courrier ainsi que la nature de ce que nous recevons et envoyons.

Un panneau est réservé à l'exposition des documents reçus sur l'école ou la région de nos correspondants. Ainsi sont-ils toujours présents et motivent-ils pas mal de travaux.

En cette fin d'année, les élèves pensent d'eux-mêmes à réaliser ou envoyer telle ou telle chose. Quelques-uns encore n'écrivent que quelques lignes et décorent peu ou mal leurs lettres; les remarques des correspondants, les comparaisons des lettres entre elles les incitent à faire mieux. Le "passif" ou "l'indifférent" qui ne veut pas s'engager se sent obligé de lui-même quand il reçoit une carte de bonne fête ou de joyeux anniversaire, le "négligent" se voit contraint de penser à envoyer quelque chose en échange du cadeau reçu, etc..

Généralement, celui qui envoie une belle lettre reçoit une belle lettre. La correspondance est un engagement, il faut, je pense, bien insister là-dessus. A chaque courrier, chacun doit avoir sa lettre, un camarade écrit au nom de l'élève absent. La coopérative avance l'argent du cadeau (si c'est un cadeau acheté) du camarade absent...

Pour conclure, je dois reconnaître que, même une expérience malheureuse peut être bénéfique, à condition toutefois qu'elle soit compensée par une expérience heureuse.

G. Desplaces Chagny

DU BULLETIN DE TRAVAIL DES MATERNELLES ET C. P.

LE TEXTE LIBRE

Depuis mars les textes libres dans mon C. P., sont parfois écrits et le plus souvent encore oraux. Trois textes écrits et mis au point collectivement m'ont particulièrement frappée : les enfants ont des idées, beaucoup d'idées, elles les défendent avec justesse et certaines ont déjà le sens de la phrase et de la ponctuation.

Fin mars, Nadine nous propose un texte écrit :
"L'année dernière pendant les vacances j'ai visité avec mon oncle et ma tante le zoo de Vincennes. J'ai vu un rhinocéros qui se baignait dans l'eau."

Il est écrit pratiquement sans fautes (rhinocéros vu dans un texte de la veille), nous n'avons semblé-t-il qu'à le déchiffrer, mais Nadia fait la moue et propose un changement :

" J'ai visité le zoo de Vincennes, avec mon oncle et ma tante ".

On l'écoute et les recherches commencent, beaucoup de propositions sont faites, on ne parvient pas à tout écrire : je propose les grandes étiquettes adhésives du début d'année. Nous avons ainsi 5 grandes étiquettes des propositions qui sont éliminées car elles ne nous conviennent pas, un enfant conclut : *"On ne peut pas commencer par le ZOO DE VINCENNES mais toutes les étiquettes peuvent commencer l'histoire ; il faudrait imprimer toutes ces histoires en changeant les compositeurs de place."* Ce travail a duré toute la journée et certaines ont même réfléchi à la 2^{ème} partie et ont conclu qu'on ne pouvait pas écrire par exemple :

*J'ai vu un rhinocéros
qui se baignait dans l'eau
avec mon oncle et ma tante.*

Le sens de la phrase paraissait acquis. Nadia a mê-

me séparé les points et préparé une étiquette supplémentaire pour écrire :

"J'ai visité le Zoo de Vincennes l'année dernière pendant les vacances.

J'étais avec mon oncle et ma tante.

J'ai vu un rhinocéros qui se baignait dans l'eau.

J'avais considéré ce moment comme privilégié, exceptionnel. Et je m'aperçois qu'il a permis aux enfants de démarrer : elles critiquent les textes et veulent les modifier pour qu'ils soient plus "jolies".

*Elles sont jolies
elles sont roses et rouges
Ce sont des impatiences.
Il y en a dix.
Elles vont pousser.
Elles remplaceront nos tulipes.*

Voici le texte collectif que la classe avait écrit après une séance de "jardinage"; ce texte une fois écrit a soulevé beaucoup de réactions :

" Ca commence toujours par elles ! Et il y a toujours " sont ".

Isabelle : *" Ce sont des impatiences, presque à la fin ! "* (la classe accepte) :

Une C. M. 2 classe Freinet, présente dans la classe, demande la parole et propose *"Nous les trouvons belles, elles sont roses et rouges "* refus de la classe, on a dit *"jolies" il faut pas changer"*.

Nadine : *elles sont jolies
roses et rouges.* (accepté)

Nadia : *On dit fleurir et pas pousser ! il faut écrire :
elles fleuriront*

Betty : *elles fleuriront bientôt.*

Nadine : *Ah, non elles fleurissent déjà !*

C. M. 2 : *Moi, je crois que je mettrais : elles fleuriront encore, parce que Nadine et Nadia ont raison, et elle explique longuement ; cette fois les enfants sont d'accord elles acceptent.*

Le texte paraît convenir, Juliette intervient : *"Moi, j'enlèverai encore un Elles : Ce sont des impatiences qui remplaceront nos tulipes."*

Notre texte est enfin prêt :

*Elles sont jolies
Roses et rouges.
Il y en a dix.
Elles fleuriront encore.
Ce sont des impatiences.
Qui remplaceront nos tulipes.*

Et ce travail de mise au point d'après le sens, réclamé par les enfants, vient encore une fois de se produire; voici le texte " brut" de Nathalie 6.08.

*Hier je suis allée chez le dentiste.
J'ai oublié mon cartable chez le dentiste.
On est allée chercher le cartable ce matin.
J'ai rêvé que la maîtresse m'a donné un autre cartable.*

Très vite les enfants ont fait remarquer qu'il fallait supprimer des "cartables" et nous avons imprimé le texte suivant :

*Hier, je suis allée chez le dentiste
et j'ai oublié mon cartable.
Cette nuit j'ai rêvé
que la maîtresse
m'en avait donné un autre.
On est allé le chercher ce matin.*

Les enfants qui proposent un tel travail sont bien sûr les plus avancées mais chaque fois cela a passionné toute la classe (peut-être parce que cela ne s'est pas présenté souvent...). Je crois d'autre part que le fait de composer nos textes par groupes fonctionnels nous a permis de bien saisir le sens de la phrase lue ce qui a dû favoriser le démarrage de ces discussions.

Monique ROUYRE
Ecole Emile Zola - 5, Rue E. Zola
93 - SAINT-OUEN

.../...

CE QUI EST DIT D'UNE 4EME PRATIQUE N'EST-IL BON QUE
POUR LES 4EMES PRATIQUES ? N'Y TROUVE-T-ON PAS POUR TOUS,
UNE "SUBSTANTIFIQUE MOELLE" ?

RENCONTRE AVEC LES PARENTS D'ELEVES DE 4EME PRATIQUE

J'ai souvent déploré les années précédentes de ne pas connaître les parents de mes élèves. En ville on vit en étranger chacun s'affaire de son côté et puis il faut l'avouer, les parents qui vous tiennent à la sortie des classes c'est plus pénible que les parents qu'on ne voit jamais.

Un mauvais souvenir aussi me faisait souhaiter l'anonymat. Un jour dans une ferme de Rance, je viens en toute simplicité, parler de l'avenir d'un enfant auquel je suis attaché.

L'accueil est chaleureux on me fait asseoir, on m'offre à boire, on parle de l'école, du temps, des cultures, de l'élevage. On s'étonne que j'en sache autant. Alors je crois bien faire en livrant un peu de mon passé.

- "Moi aussi j'ai vécu dans une ferme pendant longtemps."
Un silence et puis :

- "On n'aurait pas cru on vous prenait pour une dame."

Je sus cacher mon trouble bien que la pierre m'ait touchée profondément et je sentais depuis que tout nouveau contact serait voué à l'échec et je m'abstins.

Mais lorsque cette année je démarrais le texte libre, le dessin, la peinture et l'auto-gestion je sus très vite par les enfants que chez eux on s'interrogeait beaucoup et ils en ressentaient le contre-coup. Réunir les parents, leur expliquer, les rassurer devint une nécessité.

Ils vinrent un samedi après-midi, mal à l'aise. En classe comme avec leurs enfants on fit cercle et je "fonçais" la première sûre de moi (en apparence).

- Pour que les enfants travaillent il est nécessaire qu'ils s'intéressent à leur travail.

par le texte libre)
par les lettres) Les enfants apprendront à écrire.
par le journal)
(cf. en annexe I le journal scolaire)

Nous ferons de la grammaire, de la conjugaison, de l'orthographe mais ils sauront POURQUOI (motivation). C'est en écrivant qu'on apprend à écrire alors il faut qu'elles écrivent beaucoup.

Quel est le rôle des parents ?

Il est important. Vous inciterez les enfants à écrire, lorsque vous sortez vous leur faites observer, vous parlez avec eux.

- Pour le calcul il faut travailler sur bandes (cf. Instructions officielles) sur des problèmes qui se posent dans la vie de chaque jour : feuille d'impôts, de salaire, bulletin de paie, feuille de Sécurité Sociale.

Quel est le rôle des parents ?

Aider les enfants à apporter des renseignements, à se poser les problèmes.

- La classe pratique doit continuer l'apprentissage du français, du calcul.

MAIS AUSSI

préparer à la vie : aspect pré-professionnel
recherche des aptitudes manuelles
éveil de vocations
information sur les professions
préparation gestuelle générale
technologie élémentaire

- Rôle de la Coopérative

Dans la vie moderne il faut savoir prendre des responsabilités chaque jour, chacun de nous a des décisions à prendre.

Vos filles s'entraîneront à décider par elles-mêmes. Elles n'auront plus toujours la maîtresse ou les parents derrière elles. Alors que feront-elles si elles n'ont appris qu'à obéir?

(cf. en annexe II "La coopérative scolaire")

C. M. du I2.I2.62

- Plus de classements ; plus de notes.

Vos filles étaient les dernières . On leur a fait sentir qu'elles n'étaient pas capables de réussir. Ici je veux d'abord leur prouver qu'elles sont capables de réussir (rôle du dessin du travail manuel).

REUSSITE

GOUT DU TRAVAIL BIEN FAIT

C'est pourquoi toutes les réussites sont valorisées en travail manuel, en sport, en français, en calcul.

- Etre heureux.

On ne travaille bien que lorsqu'on a envie de travailler, quand on est heureux. Alors ici JE VEUX que les enfants travaillent et soient heureux.

- - - - -

Depuis longtemps je me sentais à l'aise dans mon personnage. Je proposai aux parents de visiter les locaux, de leur montrer le matériel et de préciser notre façon de travailler, enquêtes, progression ...

Un climat de confiance s'établit entre nous et tout naturellement j'eus l'écho de la vie en classe racontée par les enfants.

- " Tu sais maman ce n'est pas une vraie maîtresse qu'on a cette année d'abord elle n'est jamais à son bureau, il y a un pot de fleurs dessus et puis elle ne nous gronde jamais et elle nous laisse faire ce qu'on veut d'ailleurs elle, elle chante tout le temps en classe".

Evidemment il y avait de quoi s'inquiéter.

Je sus aussi quel attrait nouveau l'école représentait enfin.

- "Dès que ma fille a le nez qui pique un peu, elle de demande bien vite des gouttes de peur de manquer la classe de lendemain."

(Pourtant cette même enfant totalisait beaucoup d'absences l'an passé au C.F.E.)

En voyant nos lois affichées une maman nous raconta:

- "Ma fille ne fait que répéter - tout travail commencé doit être terminé" L'autre jour elle était en train de refaire l'ourlet de sa robe et ne voulait pas continuer Alors c'est sans doute idiot de ma part (et je retrouve chez la mère les inquiétudes de la fille) je lui ai rappelé la loi de son école. Et elle m'a répondu : "oui tu as raison, je vais le finir."

Et j'approuvai l'attitude de la maman : " vous avez bien fait".

Un papa tirait sans arrêt sur sa pipe et quand je parlais notes et classements- " D'jà quand j'étais à l'école je pensais que les notes ne signifiaient rien ..."

Et puis il y avait la grand-mère qui écoutait, ne disait rien, opinait et souriait.

Ils n'étaient pas nombreux, mais peut-être était-ce mieux pour mes débuts et pour me donner de l'assurance.

En bref, je rencontrais de la sympathie, beaucoup de sympathie et au fur et à mesure de mes explications les " je comprends " des uns et des autres me montraient à quel point ils s'inquiétaient et comme j'avais bien fait de vouloir les réunir.

Quand je les quittai je revois encore leurs yeux qui brillaient comme ceux de mes grandes filles quand elles m'écoutent et qu'elles ne veulent pas en perdre une miette.

J. JOUNOT
SAINT - SERVAN

NOTIONS MATHÉMATIQUES ABORDEES A L'ECOLE MATERNELLE

I - Notion d'ensemble

Les enfants de l'Ecole Maternelle sont arrivés à saisir la notion d'ensemble grâce à l'exploitation judicieuse des conversations familières (a) et aussi dans les ateliers d'expérimentation (b) où ils trouvent un matériel naturel varié.

- (les enfants qui vont à la cantine - ceux qui n'y vont pas
- (les enfants qui viennent à l'école en car - en voiture - à pied
- a (les enfants qui ont des grand-mères à coiffe .. sans coiffe
- (les enfants qui habitent dans un appartement .. dans une maison etc
- (des coquillages
- (des fleurs
- (des feuilles mortes
- b (des découpages de catalogue
- (le matériel des ateliers
- (le calendrier météo
- (etc

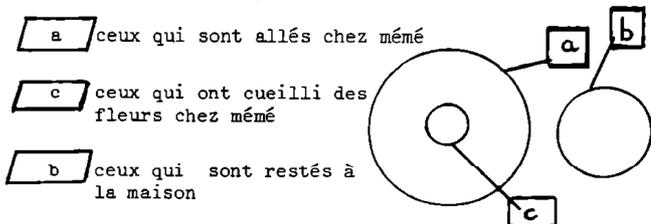
Ces classements de plus en plus fins ont entraîné une représentation graphique sous forme de diagrammes et ont touché les points suivants :

a) intersection

- appartenance double (avoir un tablier en nylon et bleu
- (avoir une pelouse et un potager
- (avoir une 2 CV et une 4 L
- appartenance triple (avoir un frère à l' école mater-
- (nelle et
- (un frère à l'école primaire
- (et
- (un frère au lycée

b) inclusion

dans les occupations du dimanche



c) ensemble vide

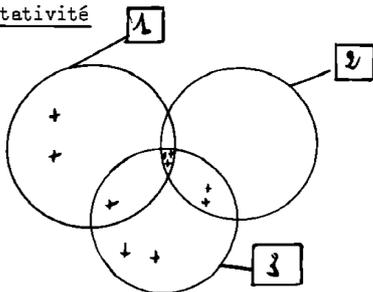
cette notion a été abordée de deux manières

- 1) - par des tris de matériaux
- 2) - par l'évolution d'une situation
 - le premier jour de froid l'ensemble des culottes courtes est vide
 - au début de l'année des enfants ne savent pas sauter sur un pied, à Noël tout le monde sait, l'ensemble des non-sauteurs est vide.

d) Sous-ensemble et partition

La différence entre sous-ensemble et partition a été pressentie mais non exploitée.

e) Commutativité



Dans une intersection résultant d'une appartenance triple on trouve les mêmes éléments en faisant l'intersection entre 1 - 2 puis 3 ou entre 1 - 3 puis 2

II Notion de relation

Les relations découlent plus particulièrement des conversations familières.

- Relations quelconques
 - la marque des voitures des pères et les enfants
 - les occupations du dimanche et les enfants
 - le lieu des vacances et les enfants
 - les jouets de Noël et les enfants
 - les menus du petit déjeuner et les enfants
 - etc....
- Relations d'équivalence
 - couleur
 - taille
 - forme
 - matière
 - usage
 - quantité
- Relations d'ordre
 - va plus vite
 - va moins vite
 - est plus grande
 - est plus lourd etc...
- Correspondance terme à terme

DU BULLETIN DE L'EST

LES ALUS GRAVES

Il vous faut acheter quelques feuilles de métal à repousser, feuilles d'aluminium argent et or, vendues en paquet de 40 ou 100 feuilles selon le format.

Vous posez la feuille à l'envers sur un journal plié (8 ou 10 épaisseurs), et vous laissez l'enfant graver au stylo-bille, au crayon mine, au poinçon mousse, au bâtonnet dur. C'est facile. La pointe s'enfoncé sans effort. Ne forcez pas, le métal serait percé. Laissez faire les enfants, ils trouveront parmi les objets qui les entourent, l'outil idéal pour donner le creux voulu. Il faut, pour cette technique, un dessin assez fouillé et volubile. Lorsque l'enfant retourne sa feuille, tout ressort en reliefs souples ; il peut alors, à l'endroit, souligner en creux quelques lignes, dessiner quelques fonds, reprendre quelques motifs. Ce sera l'endroit du travail.

Un pinceau usagé, très légèrement trempé d'encre de chine et frotté sur les dessins, et vous attendez le séchage ; ne pas en mettre trop. Cette encre est destinée à noircir les fonds pour donner une patine à l'ensemble. Puis on frotte légèrement au chiffon (il ne faut pas aplatir les reliefs) et vous avez un tableautin dont les dessins polis jouent comme un or vieilli, comme un étain ancien. Ne laissez pas perdre les couvercles de pots à yaourts : ce sont de petits médaillons tout trouvés.

Voulez-vous rehausser de quelques touches de couleur ? Prudence ! ... Ce n'est pas toujours une réussite. Quelques frottis d'encre de couleur, quelques touches d'émaux à froid transparents. Collez sur un carton en gardant le rembourrage de journaux.

Vos enfants, petits et grands (4 à 14 ans) aimeront cette technique facile. Et si vous y résistez, je ne donne pas cher de votre enthousiasme !

Les feuilles découpées en morceaux de différentes grandeurs, vous pourrez utiliser des alus gravés pour des invitations, des menus de fête, de belles lettres aux correspondants, pour Noël, etc... pour des dessus de boîtes à bijoux, à timbres, à lettres Et vos enfants leur trouveront encore d'autres destinations.

Jeanne VRILLON

L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit, mais un feu qu'on allume .

DU BULLETIN VAL DE LOIRE
UNE EXPERIENCE DE BREVETS EN CLASSE DE TRANSITION

Je ne veux pas entrer ici dans des considérations générales. Pour les camarades intéressés par la technique des Brevets, le mieux est de lire d'abord la brochure de FREINET : " Brevets et Chefs-d'oeuvre " Dossier pédagogique de l'Ecole Moderne - N° 14.

J'ai utilisé, pour démarrer, le Bulletin de Liaison N° 20 des Classes de Perfectionnement " Brevets et Chefs-d'oeuvre ". Ce qui est valable dans les classes de perfectionnement l'est aussi dans les classes de transition.

" La suppression progressive des examens classiques dans l'enseignement normal et la nécessité où nous nous trouvons, en classe de perfectionnement, de donner tout de même à nos enfants des " attestations scolaires ", nous orientent vers la technique des BREVETS. Il convient dès maintenant que de nombreux camarades expérimentent dans ce sens, les tests de connaissance ne nous paraissant pas adaptés aux enfants qui ont échoué en pédagogie traditionnelle, les tests de connaissance ne correspondant pas à l'atmosphère du travail quotidien de nos classes " Ecole Moderne ".

... Il faut éviter que le Brevet devienne en soi une motivation de travail-erreur la plus dramatique des examens traditionnels classiques. Il ne faut pas faire des brevets de nouveaux examens, ils doivent être adaptés à la classe, modifiés constamment ... "

Je suis donc partie de la liste établie dans le Bulletin des Classes de Perfectionnement en essayant de l'adapter à mes élèves (niveau CEI à CM 2 - sans oublier les enfants relevant des classes de perfectionnement). Cette liste n'est pas établie une fois pour toutes. J'ai prévu cette année 50 Brevets, classés en quatre rubriques correspondant aux grandes périodes de l'emploi du temps.

- 1) Expression orale et écrite
- 2) Calcul
- 3) Disciplines d'éveil
- 4) Activités manuelles et artistiques
Vie pratique

Chaque brevet comporte trois degrés, le dernier degré étant considéré comme le chef-d'oeuvre. Chaque degré comporte souvent lui-même plusieurs petites épreuves, ou bien plusieurs travaux au choix, ceci afin que tous, même les plus faibles en tout puissent obtenir quelques réussites.

Voici quelques exemples de fiches. Elles sont très imparfaites, et un travail coopératif serait intéressant bien qu'il ne soit pas souhaitable d'établir des fiches types.

Brevet de bon lecteur : 1er degré : 1) Préparer un texte d'auteur d'une page, le lire à haute voix sans hésitation et avec expression. Répondre convenablement aux questions posées.

2) Lire une BT et savoir en faire le résumé devant la classe.

2ème degré : 1) Lire silencieusement un article de revue ou de journal d'une trentaine de lignes et en faire le compte-rendu aux camarades.

2) Lire un livre de bibliothèque et en faire un bon résumé devant la classe. Répondre aux questions des camarades ou du maître.

Chef-d'oeuvre : Présente à la classe un écrivain de ton choix - Donne quelques renseignements sur sa vie. Cite ses principaux livres. Résume à tes camarades un de ces livres. Lis avec expression un passage de ce livre bien choisi.

Brevet d'histoire locale : 1er degré : Avoir recueilli des souvenirs de vieilles personnes sur la vie autrefois dans la région ou à propos d'un événement précis.

Ou bien : avoir apporté un objet ou un document ancien et avoir su répondre aux questions des camarades au sujet de ce document.

2ème degré : Connaître les principaux sites historiques de la région et en posséder par écrit une étude simple.

Chef d'oeuvre : Présenter sous forme d'album ou de conférence une étude d'histoire locale ou régionale que l'on aura faite seul.

Brevet de fleuriste : 1er degré : avoir fleuri soi-même la classe avec des fleurs de jardin ou fleurs sauvages, feuillages, branches, etc ... en choisissant bien le vase, disposant les éléments de façon agréable.

S'en être occupé soi-même (changer l'eau, enlever les fleurs fanées)

2ème degré : Avoir su composer un bouquet d'après un modèle (tableau de maître. Livre spécialisé .)

Chef d'oeuvre : Avoir composé un bouquet original à l'aide de plusieurs éléments.

Choix, préparation des Brevets : Les brevets sont présentés sur fiches I3 / 2I, classés dans un album que les enfants vont consulter librement. Je sais bien qu'il faut éviter que le Brevet devienne en soi une motivation du travail. Mais pour certains enfants repliés sur eux-mêmes, découragés par leurs échecs antérieurs et des jugements dévalorisants, vidés de toute curiosité, l'expérience a prouvé qu'ils étaient accrochés par certains titres, mis en appétit si l'on peut dire. Et puis c'était parti, une toute petite réussite en appelant une autre.

- Les enfants ont eu eux-mêmes cette année l'idée de tenir un cahier de Brevets ; ils numérotent les pages d'un cahier, inscrivent les titres des Brevets, recopient les épreuves à réussir pour chaque degré qui les intéresse. Ils indiqueront à quelle date ils ont réussi chaque épreuve et éventuellement les sujets des travaux réalisés.

Je songe à leur faire réunir, sous forme d'album les Brevets comportant une trace écrite, si toutefois les travaux ne sont pas partis vers les correspondants.

Il n'y a aucune règle en ce qui concerne le moment où les Brevets seront préparés ou présentés aux camarades. C'est le plus souvent occasionnellement que l'ensemble de la classe propose d'accorder à tel élève tel Brevet ou partie de Brevet.

Qui apprécie les travaux réalisés ? Ceux-ci sont soumis à l'ensemble de la classe. Chacun donne son point de vue et l'intéressé lui-même. On vote à main levée. J'ai droit à une voix. En séance de coopérative, il a été décidé que c'était une chose sérieuse, qu'il fallait être exigeant (l'unanimité moins trois voix) à condition que les opposants donnent des raisons valables de leur refus. Si j'ai eu des inquiétudes au début, je dois dire que tout s'est toujours bien passé, les enfants ont jugé objectivement et nul ne s'est découragé après un échec.

Les Brevets, moyen de connaissance des enfants : Les enfants ont dans leur cahier de Brevets un planning individuel qu'ils colorient au fur et à mesure de leurs réussites. Un planning mural nous permet instantanément de voir pour chaque enfant les points forts ou insuffisances en disciplines de base, les aptitudes ou du moins les goûts, et la physionomie de l'ensemble de la classe, avec les activités qui marchent le mieux, celles qui sont négligées.

Expérience encore courte, tâtonnements surtout

en ce qui concerne l'établissement des fiches et le dosage des épreuves, mais ni l'enthousiasme des enfants, ni le mien n'a jamais faibli, et les parents sont favorables.

Tout cela est plus difficile à expliquer qu'à réaliser.

Je fais appel aux camarades intéressés par la question (critiques, suggestions, confrontation d'expériences, amélioration des fiches) .

Voici quelques références : Documents : Dossier pédagogique N° 14
Brevets et Chefs-d'oeuvre (C. FREINET)
12 fiches-guides et tests pour le Brevet de calculateur (SBT N° 96 par Beaugrand)
Bulletin de liaison des classes de perfectionnement (N° 20 - Brevets et Chefs d'oeuvre)

Articles :

Educateur N° 8 - 1957 : Brevets au CP et CE (Delbasty)

- N° 4 - 1959 : A propos du CEPE (Dettrens)
- N° 9 - 1961 : Brevets à l'école de Buzet (Delbasty)
- Nos I2 - I3 - 1966 : Brevets en 4ème Pratique (Dalcant)
- Bulletins des classes de transition
- Nos 9 - IO - I2 - 1966 -

Liste des Brevets

Disciplines de base :

Français : Bon lecteur - Diction - Conteur - Conférencier - Copiste - Orthographe - Ecrivain - Grammaire - Bon correspondant - Secrétaire - Poésie -

Calcul : Calcul mental - Opérations - Peseur - Mètreur - Temps - Géométrie - Plans - Surfaces - Capacités - Volumes -

Disciplines d'éveil, Sciences : Histoire locale - Histoire générale - Géographie locale - Géographie générale - Météorologie - Maître de l'air - Maître de l'eau - Maître du feu - Maître des métaux - Géologue - Electricien - Botanique - Etude des mammifères - Etude des oiseaux - Etude des insectes (ou autres animaux)

Activités manuelles et artistiques - Vie pratique : Dessinateur - Peintre - Sculpteur - Linogravure - Limographe - Imprimeur - Maquettiste - Fleuriste - Broderie - Couture et coupe - Entretien des vêtements - Ménage - Hygiène et secourisme - Vie pratique .

Marie - Jeanne SCHMITT
St Sulpice Laurière (Haute-Vienne)

Notre camarade ASSELBORN école de 39 - MOREZ veut bien se charger de cette revue de presse.

Nous demandons donc aux responsables de bulletins de lui envoyer chaque numéro en double exemplaire.

Merci .

CONNAISSÉZ-VOUS TOUTES LES REVUES DE L'ICEM ?

Nous vous rappelons que l'ICEM édite plusieurs revues appelées à vous aider à moderniser votre classe :

L'EDUCATEUR 1er DEGRE qui, à la demande des camarades,

à cette année une tournure plus pratique (8 fiches technologiques dans chaque numéro). C'est la revue de base de la pédagogie FREINET . IO nos + 6 dossiers : 28F.

L'EDUCATEUR 2ème DEGRE conçu spécialement pour l'enseignement secondaire (1er et 2ème cycle). Là encore il s'agit surtout d'exemples pratiques de mise en oeuvre de la pédagogie FREINET dans toutes les disciplines du second degré . IO nos + 4 dossiers : 28 F.

LES DOSSIERS PEDAGOGIQUES distribués gratuitement aux abonnés donnent des comptes rendus d'expériences dans des brochures de 24 pages ou plus. 38 titres parus. Parmi les nos de l'année 69 - 70 relevons pour le 1er degré : comment démarrer. Etude du milieu et programmation. Organisation de la classe maternelle. Les contrôles. Observation libre au CE. Etapes de la Méthode Naturelle de lecture.

pour le 2ème degré : Correspondance scientifique. Prolongement du texte libre. Mathématiques : les transformations.

BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE (souscription annuelle de 22 F). L'an dernier les souscripteurs ont reçu : Les correspondances scolaires . 3 livrets de libre recherche en mathématique. La formation de la personnalité. Conseil aux jeunes et un disque de documents (Naissance, histoire d'un bégaiement) soit un ensemble qui coûterait 36 F au catalogue . Titres prévus pour 69 - 70 : Aspects thérapeutiques de la pédagogie FREINET. Appel aux parents. Pour une mathématique vivante. Les illustrations du journal scolaire. Livrets de libre recherche. Documents sonores.

ART ENFANTIN . Première revue consacrée à l'art enfantin : dessin, peinture, modelage, expression corporelle, poésie, littérature et musique 4 nos par an (2 gros albums en couleurs et 2 numéros technologiques) : 22 F.

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL . Il n'est plus nécessaire de souligner l'intérêt de ces brochures pour le travail libre des enfants.

B.T. : (pour les élèves de IO à I6 ans de l'école primaire au CES.

28 pages de reportage
I2 pages " MAGAZINE "

B.T.J. : (formule junior pour les enfants de 6 à IO ans)

20 pages de reportage
I2 pages " MAGAZINE "

S.B.T. (le supplément indispensable)

24 pages illustrées
textes, maquettes, expériences

B.T. 2 (pour le second degré de la 4ème à la Terminale)

40 pages de reportage
8 pages " MAGAZINE "
co-édition CRAP - ICEM

B.T. Sonore I disque super 45 tours

I2 diapositives couleur

I Livret de commentaires

une option 1er degré : 4 numéros : 65 F

une option 2e degré : 4 numéros : 65 F

une option 1er et 2e degré : 6 numéros : 95 F

(2 numéros communs aux 1er et 2e degré)

Consultez les revues de l'ICEM ; au besoin demandez un spécimen à l'ICEM - BP 251 - CANNES 06.

N'oubliez pas que nos revues sont des organes coopératifs, tout éducateur peut non seulement s'y abonner mais participer à sa rédaction. Demandez à nos délégués départementaux comment vous intégrer aux différents chantiers de travail de l'ICEM.

Pour tout renseignement sur le matériel édité coopérativement par l'Ecole Moderne, adressez-vous à la CEL - BP 282 - CANNES 06